



HAL
open science

Aliment'Actions : un laboratoire du changement sur 450 km², revue 90° du Mouvement Colibris

Elsa Berthet, Cyrille Bombard

► To cite this version:

Elsa Berthet, Cyrille Bombard. Aliment'Actions : un laboratoire du changement sur 450 km², revue 90° du Mouvement Colibris. 2021, pp.26-29. hal-04501965

HAL Id: hal-04501965

<https://hal.inrae.fr/hal-04501965>

Submitted on 13 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

90

Printemps

2022

POUR PENSER
ET RACONTER
LE CHANGEMENT
DE CAP



colibris

faire sa part, ensemble



CES TERRITOIRES
QUI S'ENGAGENT
**POUR UNE
RÉVOLUTION
ALIMENTAIRE!**

ILS SONT PASSÉS AUX ACTES !



40% des effectifs de l'alouette des champs ont disparu sur la Zone atelier en 27 ans.

Aliment'Actions : un laboratoire du changement sur 450 km²

PLAINE ET VAL DE SÈVRES

Comment transformer l'offre alimentaire dans la plaine céréalière des Deux-Sèvres ? Comment ne pas faire porter sur les seules épaules des agriculteurs le poids du changement et impliquer tous les habitants du territoire ? Un pari audacieux pour un programme de recherche-action très original.

« **A**liment'Actions est un moyen pour enfin passer à l'action : ce projet me reconforte et m'encourage à faire partie des acteurs qui changent mon territoire », se réjouit Agathe, habitante et élue de la petite commune de Marigny, dans les Deux-Sèvres.

DÉCONNEXION ENTRE AGRICULTURE ET CONSOMMATEURS

À l'origine du projet Aliment'Actions, il y a la vaste plaine céréalière du sud de Niort. Un concentré de territoires transformés par l'industrialisation de l'agriculture : les cultures (céréales, colza, tournesol et maïs) recouvrent 85% de la zone, dont 70 à 80% sont destinés à l'alimentation du bétail. Depuis des décennies, les parcelles s'agrandissent et les rotations de culture s'appauvrissent. Alors que les haies et les prairies ont largement disparu, l'usage des pesticides, lui, a signi-





Vincent Bretagnolle, initiateur de la Zone Atelier.

ficativement augmenté. Avec un impact évident sur la biodiversité et les ressources en eau. Ainsi, les populations d'oiseaux de cette plaine ont diminué, en moyenne, de plus de 30 % en 27 ans.

Paradoxe : la majeure partie de ce qui est produit dans ce territoire agricole est exporté et ses habitants font leurs courses dans des supermarchés – qui eux-mêmes s'approvisionnent sans réel souci des distances parcourues par les produits. Les liens entre les agriculteurs et les autres habitants du territoire sont distendus, parfois conflictuels, notamment autour des projets de bassines (retenues d'eau) destinées à favoriser l'irrigation des champs (voir encadré page 66).

C'est dans ce territoire que des chercheurs en écologie du Centre d'études biologiques de Chizé (CEBC) ont créé il y a 28 ans un observatoire de la biodiversité qui est aussi un lieu d'expérimentation : la Zone atelier plaine & val de Sèvre. Cette infrastructure de recherche couvre 450 km², qui abritent près de 450 fermes et 24 communes comptant au total 34 000 habitants. Malgré toutes les études attestant l'effondrement de nombreuses espèces d'oiseaux et d'insectes, malgré les

mesures agri-environnementales qui ont été testées avec les agriculteurs du territoire, l'agriculture poursuit sa trajectoire d'intensification et d'aggravation de son empreinte écologique.

COOPÉRATION APPRENANTE ENTRE SCIENTIFIQUES ET SOCIÉTÉ CIVILE

C'est à partir de ce constat que le projet Aliment'Actions est né en octobre 2018 d'une rencontre entre les scientifiques du CEBC (CNRS et Inrae) et des acteurs de la société civile et de l'économie sociale et solidaire (Wision, Colibris, InPACT et Soli'Niort). Avec un objectif : créer de nouvelles formes de solidarités au sein du territoire, plus précisément du système agri-alimentaire local, pour améliorer sa résilience face aux changements globaux. Avec un souci constant : ne pas faire à la place des acteurs, mais les aider à passer à l'acte !

L'intention de ce projet de recherche-action est d'essayer de comprendre quels peuvent être les leviers et les chemins de changement, individuels ou collectifs, et de déterminer, pour les chercheurs, comment

y prendre part : que ce soit par l'apport de connaissances autour de l'alimentation coproduites avec les acteurs sur la Zone atelier, par l'analyse de situations ou encore par l'expérimentation de diverses solutions de transformation. À titre d'exemple, plus de 600 enquêtes ont été réalisées entre 2020 et 2021 auprès des habitants de 4 communes (représentant 30 à 50% des foyers sur chacune), pour comprendre leurs

modes de consommation et leurs attentes vis-à-vis des circuits courts. Avec la volonté que les différents acteurs s'appuient sur ces résultats pour agir. Au croisement, la Scop Wision organise des interpellations régulières dans les villages, sortes de « pulsations territoriales », pour mettre en lien les acteurs, favoriser des apprentissages réciproques et faire émerger des initiatives. Chaque commune du territoire bénéficie des mêmes séquences d'animation, mais avec différents protocoles. Chacune suit ensuite son propre chemin issu des réactions, attentes et mises en œuvre particulières des habitants. Ces allers-retours permanents entre scientifiques et non-scientifiques créent une communauté apprenante autour de l'alimentation, une aventure humaine faite d'incertitudes et d'élans qui nous a déjà

toutes et tous changés.

DU RUTABAGA AU THÉÂTRE

Sur les trois premières années du projet, 42 « pulsations » ont eu lieu dans sept communes de la Zone. Dans chacune d'entre elles, l'équipe du projet interagit avec des collectifs d'habitants, des associations, des écoles, des agriculteurs, des élus... en utilisant des formats et des approches tan-

tôt très cadrés, tantôt tâtonnants, parfois détonnants, souvent inhabituels pour les participants. À Marigny, une première animation dans un format très participatif, appelé le « cercle samoan », a ainsi permis d'interpeler les habitants, de poser leurs paroles et de préparer un deuxième événement six mois plus tard où, lors d'un forum ouvert, les habitants ont échangé concrètement sur des actions à mettre en place. À nouveau, six mois après, une animation avec les habitants a permis de recueillir leur compréhension et leurs attentes sur les circuits courts, avant que l'enquête des chercheurs sur les modes et les circuits de consommation ne se déploie auprès de 50% des habitants de la commune. Cette pulsation, régulière à Marigny depuis novembre 2018, a créé des conditions favorables au lancement, par la mairie, d'un projet de halles incluant un marché de producteurs.

Ailleurs, à La Foye-Monjault, à la suite d'un forum ouvert, une expérimentation culinaire a eu lieu à l'école primaire, en collaboration avec l'équipe enseignante et le cuisinier de la cantine : les enfants ont eu droit, à leur menu, à du rutabaga, après avoir étudié, la veille en classe, ce légume-racine oublié de nos campagnes et fait le lien avec un de ses producteurs locaux. Certains enfants étaient riches d'un autre récit le lendemain matin... Celui de leurs parents qui renvoyèrent le rutabaga à sa condition de légume du passé et de la guerre. Depuis, quand une interaction de la sorte est prévue avec les enfants, les parents y sont associés le soir-même.

Persuadée que les relations entre l'agriculture et le reste de la société sont au cœur d'enjeux majeurs pour mieux se nourrir dans les années à venir, l'équipe a lancé avec Olivier Fournout des ateliers de création théâtrale qui interrogent la place de l'agriculture dans la société. Ceux-ci transposent sous forme théâtrale





la manière dont deux groupes de cinq à six habitants, dont des agriculteurs, perçoivent ces interactions entre habitants et producteurs d'un même territoire. L'idée est d'explorer ces relations et d'appréhender les différences d'approche et de statut pour ouvrir les possibles d'une amélioration. Les participants sont à la fois auteurs, metteurs en scène et comédiens de la pièce. En deux jours, deux pièces de théâtre de 20 minutes sont ainsi créées et jouées. Un an après, les participants et organisateurs se retrouvent pour échanger sur leur envie d'agir ensemble. L'une des répercussions très concrètes de cet atelier est la mise en place d'un circuit de *geocaching* autour de la ferme d'un éleveur participant : lors d'une ballade, on doit découvrir des caches géolocalisées renfermant des informations notamment sur le producteur. « *J'ai vécu un weekend exceptionnel par la qualité et l'intensité de cette courte aventure humaine, rapporte Jean-Luc, l'un des participant de l'atelier, paysan de La Foye-Monjault. J'ai été agréablement surpris du résultat et enchanté que des scientifiques s'intéressent à nous, ruraux, et à moi, paysan...* »

UN PROJET ADAPTATIF

Original dans sa construction et son fonctionnement, et très interactif avec les acteurs du territoire, le projet Aliment'Actions tente de demeurer agile dans cette période de changements sociaux, écologiques et alimentaires, aussi massifs que rapides. Sans plan préétabli. Ses objectifs sont régulièrement révisés ; les contours du groupe porteur évoluent, en fonction des rencontres, des dynamiques de chacun et des opportunités qui émergent dans la Zone atelier. Enfin, la démarche du projet est exploratoire : nous testons, avec les habitants, différentes hypothèses, différentes approches alimentaires, et nous consignons

au maximum le déroulé et les effets de ce que nous mettons en place. Notre ambition est de créer sur le long terme une sorte de catalogue commun de connaissances, un lien de collaboration et de confiance aussi entre chercheurs, médiateurs, habitants et acteurs économiques et politiques intervenant dans le territoire. Une condition, selon nous, pour permettre une transition alimentaire effective dans ce territoire. ●

Elsa Berthet et Cyrille Bombard

Elsa Berthet est chargée de recherche à l'Inrae dans l'équipe Agripop du Centre d'études biologiques de Chizé.

Cyrille Bombard est médiateur sociétal, cogérant de la Scop Wision.

Ils coordonnent ensemble le projet Aliment'Actions.

Le site du projet : aliment-actions.fr

Crédits photos :
S. Gaba, V. Bretagnolle
et le projet Aliment'Actions

Article issu de la revue 90° du Mouvement Colibris.
Diffusion en licence libre (CC BY SA)

